

CORRIDORS RIVERAINS DU RUISSEAU MORPIONS

SECTEUR SAINTE-SABINE

Corridors forestiers du ruisseau Morpions

Le ruisseau Morpions est le plus long cours d'eau qui se jette dans la rivière aux Brochets avec un parcours de 27 kilomètres. Le parc François-Rousseau est à 6,5 kilomètres de l'embouchure du ruisseau dans la rivière. Du début des années 1950 aux années 1970, le ruisseau a subi des travaux d'excavation sur l'ensemble du territoire de Sainte-Sabine. Ces travaux avaient pour but de creuser le lit du ruisseau et de rendre son tracé plus droit afin de réduire les risques d'inondations lors des périodes de crues.

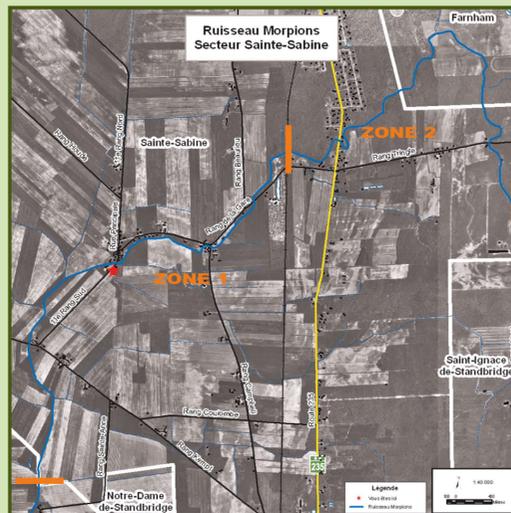
Ces ouvrages ont permis un drainage plus rapide des terrains et des champs adjacents, mais ils ont accéléré la vitesse d'écoulement de l'eau occasionnant des problèmes d'érosion des berges.

Le ruisseau Morpions qui traverse Sainte-Sabine comprend deux grandes zones riveraines. La première zone (zone 1) est celle qui inclut le parc François-Rousseau. Cette zone agricole s'étend de la partie sud du territoire jusqu'à la voie ferrée. Les berges sont pourvues d'une lisière d'arbres et d'arbustes qui longe les champs, mais pour plusieurs segments du ruisseau, les berges ne sont recouvertes que par des plantes herbacées.

La zone plus boisée (zone 2) débute à la voie ferrée et se termine à la limite est du territoire. Le ruisseau y traverse des forêts et des anciens champs agricoles qui forment à présent de jeunes boisés. Ces milieux forestiers absorbent et filtrent l'eau et les différents éléments chimiques qui circulent dans les sols provenant des activités agricoles avoisinantes. Ils réduisent le réchauffement excessif de l'eau grâce à l'ombre que procurent les arbres en bordure des berges du ruisseau.



Boisé à l'est de la voie ferrée (photo André Sabourin)



La biodiversité du corridor riverain

Avant les travaux d'excavation, le ruisseau était formé de plusieurs méandres qui sont de grandes courbes sinueuses où l'eau s'écoulait plus lentement. Des anciens méandres sont encore présents dans la zone de boisés. On y a trouvé la renouée faux-poivre-d'eau, une petite plante aquatique émergente, rare au Québec et susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable. Les terres sableuses et argileuses des anciens méandres sont occupées par des boisés ayant une belle variété d'arbres. Les espèces forestières les plus communes sont l'érable rouge, l'orme d'Amérique et le frêne rouge. On y retrouve en moindre importance des espèces comme la pruche du Canada, le pin blanc, le bouleau jaune et le tilleul d'Amérique. La présence du peuplier deltoïde dans certains secteurs est un indicateur de milieux perturbés.

Ces forêts abritent aussi le noyer cendré, un espèce en voie de disparition au Canada due à une grave maladie. Il y a aussi des plantes d'intérêt comme l'hamamélis de Virginie, un arbuste surnommé le café du diable et le carex vert poireau, une plante herbacée à épis.



Hamamélis de Virginie (photo André Sabourin)



Salamandre cendrée, phase rouge (la plus courante) et phase plomb (photo © Martin Ouellet Amphibia-Nature)

Différents amphibiens et reptiles se retrouvent le long du ruisseau Morpions. Les grenouilles et les crapauds se reproduisent dans les anciens méandres. Des salamandres forestières, comme la salamandre cendrée, se retrouvent dans les boisés moins perturbés. Pour ces dernières, des corridors riverains forestiers sont nécessaires pour relier les populations. Les tortues fréquentent également ce ruisseau, notamment la tortue serpentine. Elles sont plutôt discrètes et préfèrent les milieux naturels et paisibles. Comme les couleuvres, elles profitent de l'été pour s'exposer au soleil, une activité vitale pour ces espèces.

Un peu plus de 30 espèces d'oiseaux vivent aux environs du village et le long du ruisseau pour nicher. On peut observer le martin-pêcheur d'Amérique, perché au-dessus du ruisseau et guettant une proie. On y retrouve aussi le moucherolle phébi, le moucherolle des saules, le pluvier kildir, le bruant chanteur, le bruant des prés et le jaseur d'Amérique. La maubèche des champs qui fréquente les prairies avoisinantes est de moins en moins fréquente et devrait bénéficier d'une protection accrue.

Plantations d'arbres et d'arbustes sur les rives

Pour prolonger les corridors forestiers du ruisseau, la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi a réalisé au printemps 2006, des plantations d'arbres et d'arbustes dans ses milieux riverains ouverts. Six petits boisés ont été aménagés dans la zone agricole du rang Kempt à Sainte-Sabine afin d'y implanter une lisière arborescente riveraine.

Au parc François-Rousseau, les principales espèces d'arbres plantées sont le caryer cordiforme, le chêne rouge, le chêne à gros fruits et le frêne rouge. Au sud, ces espèces sont présentes naturellement le long des terres sableuses et argileuses du ruisseau.



Maubèche des champs (photo © Pierre Bannon)

Des arbustes ont aussi été plantés sur les berges pour les stabiliser davantage et améliorer la qualité des habitats fauniques. De l'embouchure du ruisseau à Notre-Dame-de-Stanbridge jusqu'au village de Sainte-Sabine, ces plantations ont été réalisées en milieu agricole sur des segments de berges herbacées totalisant 5,4 kilomètres. Les principales espèces utilisées sont le saule de l'intérieur, le saule brillant, le saule pétiolé, le saule discolor, le cornouiller stolonifère et la spirée blanche.



Plantation de saules arbustifs – secteur rang Kempt, Sainte-Sabine

Il est important de protéger les boisés riverains et de favoriser la végétation arbustive et arborescente aux abords des cours d'eau afin d'améliorer la qualité des milieux aquatiques.

Réalisation :
Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi - (2006)
Infographie : Caroline Joncas